

HOMELIE- Fête du Corps et du Sang du Christ – JUIN 2025

Fête-Dieu, fête du St Sacrement, fête du Corps et du Sang du Christ : dans le déroulement du temps et de l'histoire avec l'évolution des cultures et l'approfondissement de la foi, le nom de cette fête a changé, mais la réalité, elle, n'a pas changé ; c'est bien toujours la même, et sa richesse n'en finit pas de se dévoiler à nos yeux et surtout dans nos cœur de croyants : O merveilleux mystère de l'AMOUR, manifesté dans le Don que le Christ a fait de sa vie, pour nous. Avec ce Sacrement, nous sommes au cœur même du mystère de la foi, l'Eucharistie, comme le dit le concile Vatican II, est à la fois, source et sommet de la vie chrétienne ; tout converge en effet, vers ce Sacrement, et d'ailleurs tous les sacrements peuvent être célébrés au cœur de l'Eucharistie : c'est à la fois le rayonnement et la convergence de tout, pour notre vie personnelle et communautaire, comme pour l'accomplissement, la transfiguration de l'homme et de l'univers. « Je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin des temps », nous a dit Jésus, lorsqu'il disparaît aux yeux des Apôtres, nous envoyant son Esprit, l'Esprit du Père ». « Ce n'est plus moi qui vit dira St Paul, c'est le Christ qui vit en moi ! » Jésus, que ma joie demeure », nous dit ce magnifique choral de Back, et si connu connu ! Arrêtons-nous un instant à notre propre histoire avec cette étonnante Rencontre, avant de faire le lien avec la Parole de Dieu de la fête d'aujourd'hui :

La Rencontre du Christ, dans l'Eucharistie, un mystère qui nous remplit de joie ! : « Rencontre du Christ, et par Lui, d'une multitude de frères » disait le Père Loëv, dans une retraite au Vatican, à l'époque de Pape Paul VI. C'est vrai, nous sommes sans cesse menacés par l'habitude, la routine, l'indifférence et le manque de foi, qui usent notre capacité d'ouverture, de rayonnement ! Et pourtant ? Nous sommes des envoyés, des témoins...C'est notre mission.

Quelle joie soudaine, alors que nous sommes arrêtés, enfermés par la maladie, d'entendre la voix familière d'un voisin : « Je t'apporte la Communion ? ». C'est l'attente des malades, des hospitalisés, des isolés ; c'est la souffrance de ceux qui ne peuvent plus communier, pour une raison ou pour une autre, et l'attente inconsciente de beaucoup qui ne connaissent pas encore le Christ, Seul Sauveur du monde...

Quelle joie pour ces 160 adultes et jeunes baptisés de Pâques du diocèse, sans parler des enfants qui communient pour la première fois et qui ont été bien préparés, avec la grâce des commencements...Chacun pourrait partager son histoire.

Quelle joie pour cette personne de 80 ans, alors que je remplaçais pour la semaine sainte son curé hospitalisé ; je visitais les malades et proposais la Communion : « Oh ! Je n'ai jamais communiqué ; à l'époque, mon curé est parti à la guerre et je n'ai jamais fait ma Communion. Et la conversation de s'engager : « Vous avez la foi ? » -« ...Oui, Je n'ai pas passé un jour sans parler au Christ, sans dire un Notre Père et prier la Vierge Marie. Sa foi m'a bouleversé. Sur le champ, elle s'est confessée, elle a fait sa première Communion : des larmes de joie perlaient sur ces joues ! Emotion inoubliable, pour moi également, Fête inoubliable d'une Rencontre éclairant une vie, comme entre le diacre Philippe et l'eunuque de la reine d'Ethiopie.

Une Rencontre dans des conditions totalement différentes : une liturgie vraie et parlante qui va de son expression la plus simple, totalement dépouillée comme dans les stalags de prisonniers pendant la dernière guerre ou dans les catacombes, à Rome ou ailleurs, à l'époque des persécutions en passant par toutes les célébrations vécues, dans nos villes et villages, jusqu'aux magnifiques liturgies des grands rassemblements universels - expériences uniques- qui parlent au

cœur et marquent nos vies à jamais . « Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux » ! Voilà une Parole de Jésus qu'on ne peut oublier, à l'heure où la situation ecclésiale nous invite à entrer dans une nouvelle vision de la réalité actuelle, et surtout à créer de petites communautés fraternelles, autour de la Parole de Dieu, des événements de la vie, en témoignant de la joie de la foi partagée et de l'attention aux plus pauvres.

La Parole de Dieu de cette fête du Sacrement du Corps et du sang du Christ souligne cette double dimension

Dans l'Evangile d'aujourd'hui, Saint Luc nous rapporte l'une des six multiplications des pains. On est en présence d'une foule assoiffée des Paroles de Jésus ; une foule émerveillée de son action ; mais il se fait tard et on n'a rien à manger : « Renvoie cette foule. Nous sommes dans un endroit désert ! » demandent les apôtres ; autrement dit, qu'ils se débrouillent pour faire leurs emplettes. La réponse de Jésus est cinglante, « Donnez-leur vous-mêmes à mangerFaites les asseoir par groupe de cinquante ...Vous connaissez la suite ». Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers.

Luc ne s'intéresse pas au côté merveilleux de la multiplication des pains, mais à cette foule qui a faim, faim de Dieu ; car redisons-le, ce pain est signe de l'Eucharistie. Jésus rassasie cette foule avec l'abondance de sa grâce. L'accent est mis, ici, sur l'Eucharistie, cette nourriture riche et abondante, si nous avons faim de Dieu. Alors, pénétrera en nous le souffle vivant du Christ et son souci de tous ! La liturgie qui a le sens des correspondances et qui veut nous montrer la vraie dimension du projet universel de Dieu, nous dévoile dans la première lecture, ce visage étonnant et mystérieux de Melchisédeck, offrant déjà le pain et le vin, au départ de la Révélation, figure annonciatrice du **Christ offrant sa vie au cœur de la Cène du Jeudi Saint**. Nous voilà alors, bien enracinés dans ce moment Unique et Central de l'histoire, rappelé aujourd'hui par l'Apôtre Paul dans la deuxième lecture : l'événement fondateur à transmettre à notre tour, aux générations futures et déjà, à tous ceux qui nous entourent : « Faites ceci en mémoire de Moi ! » Quel beau programme d'action et de contemplation pour chaque époque et pour chacun de nous !

Albert VIENNET